



Il reste encore demain

## Thématiques Majeures

### 1. L'émancipation féminine comme éveil à la conscience

Le film suit **Delia**, une femme de la Rome d'après-guerre, épouse et mère dans un monde où la parole des femmes n'a pas encore droit de cité.

Paola Cortellesi raconte avec une justesse bouleversante **le moment où une femme "ouvre les yeux" sur sa propre condition.**

L'héroïne ne devient pas libre d'un coup : elle se réveille lentement, dououreusement, dans la prise de conscience que **sa vie ne lui appartient pas encore.**

C'est un récit d'éveil, mais surtout **de transmission :** comment une femme, en brisant le silence, ouvre la voie aux générations suivantes.

### 2. Résilience et courage au féminin

Delia incarne **la résistance silencieuse**, celle qui s'exprime dans le quotidien, les humiliations supportées, les rêves étouffés.

Cortellesi montre que **le courage féminin n'est pas spectaculaire**, mais tissé dans les gestes modestes : tenir, protéger, imaginer un ailleurs.

Le film transforme cette endurance en **force politique** : la

résilience n'est pas soumission, elle devient **le prélude à la révolte**.

Et quand la révolte éclate, elle est lumineuse, collective, et profondément libératrice.

### **3. La solidarité féminine comme moteur de changement**

Cortellesi fait des **liens entre femmes** un axe central du film : voisines, amies, filles, toutes participent à un tissage invisible de résistance.

Cette **sororité** devient une arme contre l'isolement imposé par la domination masculine.

Le film célèbre les femmes "ordinaires" : celles qui n'ont pas fait la une des journaux mais qui, par leurs gestes discrets, ont préparé **l'avènement du féminisme**.

L'émancipation devient ainsi un mouvement collectif, **un souffle partagé**.

### **4. Un regard féminin sur la violence patriarcale**

Paola Cortellesi, réalisatrice et actrice, filme la violence masculine **sans jamais la glorifier ni la détourner**.

Elle la montre dans sa banalité, sa répétition, son absurdité quotidienne.

Mais le regard qu'elle pose n'est pas celui de la victime : c'est **le regard d'une femme qui regarde la violence en face pour mieux la transformer**.

Par sa mise en scène — subtile, poétique, parfois burlesque —, elle désamorce le pathos pour faire émerger **la dignité et la lucidité féminine**.

C'est tout le contraire du regard masculin traditionnel : ici, **la femme regarde le monde, elle n'est plus regardée**.

### **5. Le courage de dire "non" et d'imaginer un demain**

Le titre *// reste encore demain* est un manifeste en soi : **le futur appartient à celles qui osent le penser.**

Delia comprend que pour se sauver — et sauver sa fille —, elle doit **rompre la chaîne de la peur et du silence.**

Le film transforme ce geste intime en **acte politique**, une révolte de toutes les femmes invisibles.

L'envie d'exister devient un devoir de transmission : donner à la génération suivante **la possibilité de choisir.**

## 6. Une œuvre de femme sur la réalisation de soi

Paola Cortellesi, par sa double posture de **réalisatrice et actrice**, incarne la prise de pouvoir créative des femmes au cinéma.

Elle s'empare du langage cinématographique pour **raconter une histoire que seuls les regards féminins peuvent dire avec justesse** : celle de la maternité, de la honte, de la dignité retrouvée.

Sa réalisation — entre **néoréalisme, humour et poésie** — devient elle-même un acte d'affirmation : une **cinéaste qui filme la résistance des femmes, par des femmes, pour les femmes.**

## En somme

*// reste encore demain* est un **film de transmission, de courage et d'espérance**, qui réinscrit les femmes au centre de l'histoire.

Il rappelle que **la liberté ne se conquiert pas une fois pour toutes** — elle se rejoue à chaque génération, dans chaque geste, chaque parole, chaque refus de se taire.

Paola Cortellesi signe une œuvre **féminine, politique et profondément humaine**, où la douceur devient une forme de rébellion.

